

« Sportculture 2020 » vecteur d'ambitions citoyennes



Le foot qu'« ILS » s'accaparent

Peu présents dans les stades en temps normal, « ILS » deviennent aficionados lors des euphories de coupe du monde de football, lorsque leur pays s'y distingue.

« ILS » peuvent être des « édiles » issus d'un alignement de planètes politiques ou des « winners » issus d'une propulsion familiale, économique ou financière.

En s'affichant ostensiblement lors des victoires médiatisées « ILS » cherchent à s'approprier l'aura des joueurs qu'ils mettent au service de leur communication, de leurs discours et de leur image.

Déjà au 19^{ème} siècle, un affichage opportunément accolé à celui du sport pouvait permettre l'affirmation, voire la construction, d'une légitimité de compétence là où le jeu des « relations » était primordiale dans l'accession à des responsabilités que d'autres auraient certainement mieux assumées. A cette fin, les élites de cette période, anglaises à l'origine, jouaient elles-mêmes au football ; mais les années s'écoulant, le talent prima sur l'origine sociale et « ILS » durent laisser leur place.

Une évolution que le tyran Mouammar Kadhafi n'avait pas intégrée lorsqu'il imposa, avec l'appui d'un chèque nécessairement conséquent, la présence de son fils dans l'équipe première d'une grande équipe italienne. Les 10 minutes que le rejeton passa, en tout et pour tout sur le terrain de la Sampdoria de Gênes lors de la saison 2005 furent suffisantes pour confirmer qu'aujourd'hui, l'usurpation de l'aura du sport doit passer par d'autres canaux que la pratique simulée.

Avec l'affichage minuté de quelques extravagances lors des principales victoires, certains « édiles » tentent cette usurpation.

Plus efficacement, les plus fortunés achètent un grand club qu'ils transforment en « entreprise de spectacle sportif ». Un achat qui, au-delà de la notoriété qu'il leur confère, permet de substituer à des dirigeants bénévoles peu aguerris au monde des marchés et de la finance, des professionnels qui feront émerger la « rentabilité » attendue.

Il n'en demeure pas moins que l'opportunité de s'accaparer une victoire lors d'un mondial de football est encore considérée comme le « nec-plus-ultra ».

Extrait du cahier des experts de « SPORTCOLL »

L'intégralité de ce cahier est accessible sur <http://www.sportculture2020.fr/wordpress/> à la rubrique « Interventions » ainsi que sur www.sportcoll.com



JEAN-PIERRE FAYE
Président
Sportculture 2020

“

Les collectivités territoriales doivent créer les conditions permettant d'articuler concrètement avec l'école la mise en œuvre des pratiques culturelles et sportives qui ouvrent aux enfants des horizons d'espérance intermédiaires à ceux qu'ils peuvent entrevoir du fait de leur performance scolaire.

”

INTERVIEW DE JEAN-PIERRE FAYE

Merci de vous présenter-vous en quelques mots.

Pour créer en 2013 l'association « Sportculture 2020 », je me suis ancré sur mes expériences de Directeur « Sport et Culture » d'une grande collectivité, de Directeur « Sport et Territoires » du CNOSF, de Directeur d'École d'application, d'Architecte-Urbaniste, de Président d'associations sportives et culturelles ainsi que sur les compétences de personnalités du sport, de la culture, du social, du médical, de l'éducatif, de l'aménagement, ...

Quels sont les enjeux de la dynamique "Sport-Culture" ?

Comme l'avait exprimé Platon et comme nos amis anglais l'ont organisé pour leurs élites au 19ème siècle, les pratiques sportives et culturelles, mises en synergie dans leurs approches sociales et sociétales, sont un complément indispensable à l'acquisition des savoirs qui doit pouvoir bénéficier à tous.

Ces pratiques précipitent la sortie de l'anonymat dont les enfants ont besoin et qui les amènent à se construire, à l'intérieur du groupe, une existence personnelle où prévaut l'éveil, la perception d'une bonne image de soi, la prise de responsabilité, la gestion de l'échec, le travail en équipe, ...

Comment les collectivités territoriales peuvent accompagner cette évolution ?

Les collectivités territoriales doivent créer les conditions permettant d'articuler concrètement avec l'école la mise en œuvre des pratiques culturelles et sportives qui ouvrent aux enfants des horizons d'espérance intermédiaires à ceux qu'ils peuvent entrevoir du fait de leur performance scolaire.

Parmi ces conditions : l'ouverture des écoles sur les quartiers ; les cheminements doux qui doivent permettre aux enfants de relier les écoles aux équipements sportifs et culturels, à pied, en vélo, en roller, en fauteuil roulant, ... ; les maisons citoyennes de quartier qui doivent permettre l'organisation d'accompagnements scolaires ainsi que l'orientation des enfants vers des pratiques culturelles et sportives.

<http://www.sportculture2020.fr/wordpress/>

A ce propos, l'événementiel sportif est-il l'outil le plus efficace ?

Comme l'évènement culturel, l'évènement sportif est le déclencheur de l'envie de pratiquer ; une envie sur laquelle il faut s'appuyer pour amener les enfants à découvrir l'activité qui va les passionner et devenir le déclencheur de la construction de leur propre « art de vie ».

Vous pouvez retrouver la répartition géographique des 17 ambassadrices et ambassadeurs « Sportculture 2020 » en vous rendant sur <http://www.sportculture2020.fr/wordpress/> à la rubrique « A Propos ».

Vous aurez ainsi également accès aux « Lettres mensuelles » éditées depuis février 2013.

En allant sur SPORTMAG vous accédez au site qui vous permet de :

- découvrir le dernier numéro du magazine, via un clic sur sa couverture
- découvrir des infos concernant « Paris 2024 », via un clic sur « MULTISPORTS »

Le magazine SPORTMAG version numérique est également en accès libre via le Facebook SPORTMAG.fr et sur le compte twitter SPORTMAGFR